Zeitschrift: Berner Schulblatt
Herausgeber: Bernischer Lehrerverein
Band: 17 (1884)
Heft: 35

Heft

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

№ 35.

Berner Schulblatt

Organ der freisinnigen bernischen Lehrerschaft.

Erscheint jeden Samstag. Bern, den 30. August 1884. Siebenzehnter Jahrgang.

Abonnementspreis: Jährlich Fr. 5. 20, halbjährlich Fr. 2. 70 franko durch die ganze Schweiz. — **Einrückungsgebühr:** Die zweispaltige Petitzeile oder deren Raum 20 Cts. — **Bestellungen:** Bei allen Postämtern, sowie bei der Expedition in Bern und der Redaktion in Thun

Congrès scolaire de la Suisse romande.

(Suite.)

Comme la veille, les premières heures de la matinée du jeudi ont été consacrées à des visites dans les principaux établissements d'instruction publique de la ville et de l'Etat.

M. le professeur Laskowski a fait une conférence fort goûtée avec explications de modèles et de pièces d'anatomie dans la salle du musée de l'Ecole de médecine.

A l'Ecole dentaire M. Ami Périer, sous-secrétaire du département de l'instruction publique a fait les honneurs de ce nouvel établissement.

A l'Ecole des arts industriels, M. Bécherat-Gaillard a conduit ses visiteurs dans les salles où se trouvaient un certain nombre de travaux d'élèves et dans la salle de vente du rez-de-chaussée.

A l'Ecole de chimie, M. le professeur Denis Monnier a fait une courte conférence dans le grand amphithéâtre de l'Ecole.

A 9 heures et demie les sections cantonales se réunissent au bâtiment de l'Université pour faire le choix des membres du Comité central à présenter à l'assemblée générale.

A dix heures a lieu la deuxième réunion générale dans l'Aula de l'université.

La séance est présidée par M. Gavard.

Après l'exécution d'un chœur, *Ecole et Patrie*, dirigé par M. Meylan, le vice-président de la société M. J-D. Rey présente le rapport sur la marche de la société en 1883 et 1884. Le rapport constate une augmentation sensible du nombre des sociétaires. Des remerciements sont adressés à tous ceux qui par leur bienveillant concours ont contribué à la bonne marche de la société.

Le rapport sur la marche du journal l'*Educateur* est présenté par son rédacteur en chef, M. le Dr A. Daguet, professeur à Neuchâtel. M. Daguet passe en revue les travaux les plus importants publiés par l'*Educateur*. Il critique, un peu à tort selon nous, les théories évolutionnistes de M. Herbert Spencer et leur application à l'éducation. M. Daguet voudrait voir les instituteurs rendre compte dans l'*Educateur* des cas de discipline qui se présentent dans les classes afin d'arriver à prouver que parfois les châtiments corporels ont leur légitimité. Nous croyons aussi que l'instituteur ne doit pas être entièrement désarmé quand il a affaire à de mauvais sujets.

Sur la proposition de M. Mœckli, il est adressé des remerciements chaleureux à MM. J-D. Rey et Yersin pour la manière distinguée dont ils ont rédigé la partie pratique de l'*Educateur*. C'est grâce à MM Rey et Yersin que la société a pu faire une centaine de recrues nouvelles pendant la période genevoise.

M. Charrey, régent à Carouge, présente ensuite le rapport sur la gestion et les comptes de la Société. Il résulte des données communiquées par M. Charrey que la société est dans une situation satisfaisante. Le nombre des abonnés à l'Educateur est de 1289 et le solde en caisse au 25 juillet était de 5479 francs. De ce solde 3000 francs environ devront encore être employés à solder les dépenses de l'année courante. L'*Educateur* est tiré à 1369 exemplaires.

La société de secours mutuels a compté 334 membres en 1883 et 322 en 1884.

Les abonnés de l'*Educateur* se répartissent comme suit: Vaud 407, Genève 298, Neuchâtel 283, Jura bernois 117, Fribourg 33, Valais 3, Suisse allemande 50, Etranger 98.

Sur la proposition du comité, il est décidé que la Société des instituteurs de la Suisse romande se fera représenter à la réunion des instituteurs de la Suisse allemande qui aura lieu à Bâle le 7 octobre prochain. Le choix des délégués est laissé au Comité directeur.

L'ordre du jour passant ensuite au choix du lieu du prochain Congrès, M. H. Gobat, maître secondaire à Corgémont, réclame pour la section jurassienne l'honneur de recevoir les collègues des autres cantons de la patrie romande. C'est à l'unanimité que l'assemblé décide que le prochain congrès aura lieu à Porrentruy en 1886.

On procède ensuite à la nomination du Comité central qui se trouve composé comme suit pour la période 1885 et 1886.

Vaud: MM. Colomb, Mutrux, Hermenjat, Tharin et Roux.

Neuchâtel: MM. Miéville, Villommet et Sauser. Neuchâtel a perdu un délégué, M. Renaud, le nombre des abonnés à l'*Educateur* ayant diminué dans ce canton.

Genève: MM. Dussaud, Charrey et Thorens. La section pédagogique genevoise a remanié de fond en comble sa délégation; cette détermination a été fatale à M. J.-D. Rey, le sympathique vice-président de la Société, qui a vu son travail et son abnégation récompensés par la plus noire ingratitude.

Jura bernois: MM. Schaffter, directeur de l'école normale de Delémont et Mercerat, directeur des écoles à Sonvillier. Le précédent délégué M. H. Gobat, de Corgémont, avait décliné toute nouvelle nomination. Les remplaçants des délégués jurassiens sont MM. Grosjean et Gindrat.

Fribourg: M. Ducotterd, professeur à Fribourg.
Valais: M. Bruttin, syndic de Sion.
Suisse allemande: M. Gunzinger, directeur de l'école normale à Soleure.

Aux propositions individuelles, M. Hermenjat, de Lausanne, présente une résolution de la section pédagogique vaudoise ainsi conçue: „Le congrès scolaire de Genève adopte en principe l'introduction des travaux manuels dans l'école primaire, mais laisse à chaque section le soin de continuer l'étude de cette question et d'en rechercher les moyens d'exécution". Bien qu'en principe nous ne soyons pas opposé à cette résolution, nous pensons qu'il y aurait du danger pour l'avenir de la société à voir une section enlever après coup des votes dans une séance peu revêtue, quand elle se serait assurée du peu de chance qu'aurait une proposition quelconque d'être acceptée lors de la discussion de cette même proposition. Ce sont des procédés de majorisation qui ne doivent pas s'introduire dans la société des instituteurs de la Suisse romande.

Une proposition de M. Hermenjat, de Lausanne, de ne réunir le congrès que tous les trois ans est ajournée sur les observations de MM. Gavard et Gobat que, d'après le règlement, elle aurait dû être présentée au comité central, deux mois au moins avant l'assemblée générale.

M. Schaller, inspecteur d'écoles à Porrentruy, remercie l'assemblée d'avoir bien voulu choisir Porrentruy comme siège du prochaine congrès. Il assure d'avance les membres de la société qu'un accueil fraternel et sympathique les attend dans la ville des Princes-Evêques qui quoique un peu excentrique espère recevoir un grand nombre d'hôtes en 1886.

Après quelques autres propositions et communications, M. Gavard remercie les assistants pour le concours qu'ils ont apporté au congrès et déclare la session close.

Le banquet a lieu à une heure. On est exact; et, du reste, le menu ne laisse rien à désirer. Il y a moins de convives que la veille.

M. Gavard, président du congrès, porte le toast à la patrie telle que nous l'ont léguée, nos pères par la protection du Dieu de Sempach et de Morgarten; la patrie, le monde en petit, la famille en grand.

M. Cambessédès, ancien conseiller d'Etat et président du congrès de 1872, rappelle le souvenir des instituteurs genevois Maire, Bory et Pelletier.

Citons encore les discours de MM. Vincent, président du Grand Conseil; Rutishauser, membre du conseil administratif; Wakker, major de table; Bonazzia Girolamo, représentant le gouvernement italien; Defodon, rédacteur du *Manuel général*, qui apporte le salut des instituteurs français; Bauty, secrétaire de l'instruction publique du canton de Vaud; Gunzinger, directeur de l'école normale de Soleure, qui apporte les félicitations de nos collègues de la Suisse allemande; Bonneton, de Genève; Marcionetti, instituteur tessinois, qui représente la Suisse italienne; de M. Nusch, de Schaffhouse.

Der 1. schweiz. Handfertigkeitskurs für Lehrer.

(20. Juli bis 17. August.)

Es war an einem heissen Julitag des Jahres 1875, als auf dem grossen Platze vor dem Centralhofe in Basel 500 junge Männer im Ehrenkleide des schweizerischen Wehrmannes sich zusammenfanden und von da mit Sang und Klang durch die Stadt nach der Klingentalkaserne marschirten. Es galt, am grünen Rheine einen Rekrutenkurs durchzumachen, einen Kurs, der befähigen sollte, nicht blos mit den Waffen in der Hand das Vaterland verteidigen, sondern auch die schweizerischen Jünglinge im militärischen Turnen auf das spätere Kraft, Ausdauer und Geschicklichkeit erfordernde Soldatenleben vorbereiten zu können. Jene Schaar bestand eben nicht aus gewöhnlichen Rekruten, es waren Lehrer verschiedener Kantone, verschiedenen Alters und verschiedener Stellung, die ersten schweizerischen Pädagogen, welche das Gesetz und ihr eigener Wille (Lehrertag 1874 in Winterthur) unter die Waffen gerufen hatte, um mit gleichen bürgerlichen Rechten auch gleiche Pflichten zu übernehmen.

Mehrere jener Waffenbrüder haben wohl nicht daran gedacht, dass genau nach 9 Jahren sie desselbigen Weges, in dieselbe Kaserne — wenn auch diesmal in Civil, mit Handkoffer, Überzieher und Entoutcas — wandern würden, um in bekannten Räumen einen zweiten in der Geschichte der schweizerischen Schule und ihrer Lehrerschaft „epochemachenden" Kursus zu bestehen, einen Kurs für Lehrer an Handarbeitsschulen. Auch diesmal galt es, dem Vaterland ein Opfer zu bringen: sollte man ja durch ein vierwöchentliches strenges Schaffen befähigt werden, die Schüler durch *Handarbeit* zu geschickten, praktischen Leuten mit geübter Hand und sicherm Auge, zu ordnungsliebenden, pünktlichen Menschen heranzubilden, sie für den spätern Kampf ums Dasein mit Waffen zu versehen. War das nicht auch eine Art von Vorbereitung zur Verteidigung des Heimatlandes?

Die Leser dieses Blattes wissen, dass in Basel seit 2 Jahren ein Verein für Einführung des Handfertigkeitsunterrichtes in der Knabenschule besteht und dass dort fakultative Handarbeitskurse abgehalten werden.

Die Kommission dieses Vereins, der schon mehrere hundert Mitglieder zählt, in der richtigen Erkenntnis, dass vor allem geeignete Lehrkräfte vorhanden sein müssen, wenn die Sache Boden fassen und in Fluss kommen soll, ordnete also einen Handfertigkeitskurs für Lehrer an und es folgten der Einladung 39 Mann, die einen aus freiem Antrieb, die andern auf Ansuchen von Inspektoren, Schulkommissionen oder Regierungen, welche ihre Leute auch finanziell kräftig unterstützten. Die Teilnehmer, grösstenteils Leute im Alter von 30—40 Jahren, verteilten sich auf die verschiedenen Kantone wie folgt:

Bern	9;	nämlich	Bern-Stadt	5
			Bern-Land	1
			Burgdorf	1
			Delsberg	1
			Laufen	1
Baselstadt	7			
Solothurn	8			
Zürich	4			
Luzern	3			
Aargau	3			
St. Gallen	2	wovon 1	Nichtlehrer	
Schaffhausen	2	wovon 1	Nichtlehrer	
Graubünden	1			
Genf	1			

Gleich nach der Ankunft wurden Freiquartiere in der Kaserne angewiesen und mit Dank angenommen. Man logirte zu 10 in den grossen, den Rekruten von 1875 wohl noch bekannten Zimmern des östlichen Flügels. Schade, dass letztere auf ein Sammelsurium von Fabrikdependenzen und auf bleichsüchtige Fabrikmädchen und nicht auf den herrlichen Rhein und die Stadt Basel (nach Süden) hinunter schauten. Man hätte in diesem Fall den Komfort eines Schlafzimmers noch besser vermissen, sich mit gewissen Störungen von Seite mitternächtlicher Kollegen, schnarchender Kameraden, allzufrüh aufstehender

Kursisten und des Schuhe und Wasser in Ordnung bringenden mit schlürfendem Tritte die Lagerstätten umkreisenden Famulus Wilhelm noch besser befreunden können.

Nach einem überaus herzlichen Willkomm seitens besagten Vereinsvorstandes und einem kleinen Eröffnungsbankett (Sonntag Abend), an welchem der Vorsitzende, Hr. Dr. Bader, den Zweck des Kurses und die Ziele der Bestrebungen des Basler Vereins auseinandersetzte, ging man Montag Morgen um 7 Uhr rüstig an die Arbeit. Abteilung A wurde an den Buchbindertisch, Abteilung B in die Schreinerwerkstatt geführt. Je nach dem Mittagessen trat ein Wechsel in der Arbeit ein, welcher die Zeit von 7 Uhr Morgens bis 11½ Uhr Mittags und von 2 Uhr Nachmittags bis 6 Uhr Abends, mit einer jeweiligen halbstündigen Unterbrechung für z'Nüni und z'Obet, eingeräumt war. Leider genügten vielen die 7½ Stunden Arbeitszeit nicht; sie hielten die Pausen nicht ein, gingen mit Sonnenaufgang ans Werk und verliessen die Hobelbank erst in der Abenddämmerung. Ich sage leider, weil dadurch die Einheit und die Gleichmässigkeit des Fortschrittes in der Arbeit sehr bald in die Brüche gehen musste, und weil so in Nachteil kam, wer sich trotz dieses Handfertigkeitskurses für spätere Aufgaben brauchbar erhalten wollte. Anderseits legte jener Eifer ein beredtes Zeugnis ab für die ernste Auffassung der Aufgabe und den guten Willen, diese Aufgabe zu lösen.

Kursleiter war der für die Sache so rührige, in diesem Blatte schon mehrfach erwähnte Hr. Rudin-Schmid, Lehrer in Basel. Er erteilte den Besuchern die nötige Auskunft, überwachte den Gang und die Reihenfolge der Arbeiten, besorgte die Anschaffung von Werkzeugen und Rohstoffen, redigirte die Tagesordnungen, erteilte Dispensationen und bestimmte die 4 Berichterstatter, die jeweilen einen kurzen Rapport über das abgeben mussten, was sie während eines Tages gehört, gesehen und gelernt hatten. — Sämmtliche Rohstoffe und die Werkzeuge, mit Ausnahme derjenigen für das Schnitzen, stellte uns der Verein in genügender Zahl zur freien Verfügung. Die Arbeitsräume waren gross und „verhältnismässig" kühl.

Für die Pension sorgte der Kantinier, der in dem stillen Klingental, hart an der Landesgrenze und jenseits des trennenden und beschützenden Rheins, vergebens auf freundeidgenössische militärische Einquartirung wartet. Schade um den stolzen Kasernenbau und dessen prächtige Lage. Abends vergass man nicht, in den Fluten des mächtigen Stromes oder in dem klaren Wasser der Tochter des Schwarzwaldes, der Wiese, zu baden und dann in der baierischen Halle dem vorzüglichen „Stoffe" die Ehre anzutun, um, äusserlich und innerlich verjüngt, mit neuem Mut und frischer Kraft — ins Bett zu schlüpfen und von zusammengekleisterten Fingern, schmierigen Schürzen, schartigen Hobeleisen oder umgestürzten Politurflaschen selig zu träumen. Die Sonntage wurden Spaziergängen, z. B. nach dem schwarzen Wallfisch in Säckingen oder der Erdmannshöhle in Hasel und dem Besuche der öffentlichen Sammlungen der Stadt gewidmet von allen denjenigen, die nicht vorzogen, daheim die jetzige oder zukünftige Ehehälfte von den Fortschritten ihrer Handfertigkeit zu unterhalten.

Dies die äussere Ordnung. Und nun ein wenig von den Arbeiten selbst.

(Fortsetzung folgt.)

Schulnachrichten.

Internationale pädagogische Konferenz. Der „Bund" schreibt: „Einem Privatbriefe verdanken wir die erfreuliche Mitteilung, dass bei der am vorletzten Samstag geschlossenen internationalen pädagogischen Konferenz in London, welche aus Anlass der internationalen Health Exhibition (Sanitätsaustellung) daselbst stattfand, die Schweiz durch den Berner Sekundarschulinspektor Landolt sowohl bei den Debatten während der Konferenz, als auch bei dem Schlussmeeting in auszeichnender Weise vertreten war. Derselbe wurde bei diesem Schlussakt vom Präsidenten der Versammlung, Lord Keay, zum Sprechen aufgefordert und kam dieser Aufforderung in englischer Sprache so vortrefflich nach, dass er, wie einer der Sekretäre der Konferenz einem Freunde in Bern schreibt, dem Ganzen das Schlussgepräge und Siegel gab. Auch wurde Hr. Landolt von der Versammlung beauftragt, die nächste internationale pädagogische Konferenz auf das Jahr 1885 nach Bern anzuberaumen. In Erwartung eines ausführlichen Berichts freuen wir uns über dieses ehrende Resultat sowohl für die Schweiz, als für den in seinem Heimatkanton wiederholt mit Unrecht angefeindeten erfahrungsreichen Schulmann. *)

Bern. *Kreissynode Frutigen.* Dass Ihnen über die Frühlingsversammlung nichts berichtet worden, hatte seinen Grund hauptsächlich darin, dass sehr wenig zu berichten war. Die meiste Zeit der Sitzung wurde — veranlasst durch ein bez. Postulat im Referat über die oblig. Frage — ausgefüllt durch eine lange, aber inhalts- oder sinnlose Priesterrede oder Schwätzerei gegen Regierung und Staatseinrichtung.

Am 8. dies hielt die Kreissynode ihre zweite ordentliche Sitzung in *Adelboden* ab. Der obgenannte Schwätzer erfreute uns damit, die Versammlung durch seine Abwesenheit zu zieren.

Lehrer Fähndrich in Adelboden hielt einen längern gediegenen Vortrag über die Kartographie und speziell über die Curvenkarte, begleitet mit den nötigen Erklärungen auf der Wandtafel. Ihm sei hiemit die Anerkennung und der Dank der Versammlung dargebracht.

Den Vorstellungen der Kreissynode Wangen und Bern-Stadt wurde beiden zugestimmt und zwar möchte die Kreissynode Frutigen am liebsten die beiden verbinden in der Weise, dass alsdann die Unterweisung einen integrirenden Teil der obligatorischen Fortbildungsschule ausmachen würde. Einstimmig wird der Ruf wiederholt: Obligatorische Fortbildungsschule!

— *Kreissynode Fraubrunnen.* Diese versammelte sich zur Vornahme der Wahlen in die Schulsynode am 9. August in Bätterkinden. Die sämtlichen bisherigen Mitglieder, die Herren Martig, Schneider, Abbühl, Frieden und Derendinger wurden im ersten Wahlgange wieder bestätigt.

Als weiterer Verhandlungsgegenstand war verzeichnet ein Vortrag von Herrn Dr. Studer in Kirchberg über epidemische Krankheiten, mit besonderer Berücksichtigung der Cholera. Ein gewiss sehr zeitgemässes Thema. Wir gratuliren dem Vorstande zur Aufstellung desselben, aber auch zu der Wahl des Referenten, der es verstanden hat, den gewaltigen Stoff in so ansprechender Weise und allgemein verständlicher Sprache in kurz zugemessener Zeit zu bewältigen.

---

*) Dürften wir Hrn. Landolt um einen Bericht bitten?
D. Redaktion.

Besten Dank auch für die uns zum Schlusse vermittelst des Vergrösserungsglases gestatteten Einblicke in die mikroscopische Welt des niedern Tierlebens!

Nach zwei Richtungen hat sich die Versammlung in Bätterkinden vorteilhaft vor mancher frühern ausgezeichnet: Es sind auch *Nichtlehrer* zur Anhörung des Vortrages eingeladen worden, und der *Gesang* hat wieder einmal ein Plätzchen auf der Traktandenliste erhalten.

— *District de Courtelary.* Notre synode de cercle s'est réuni le 16 août dernier à La Ferrière. La séance était peu fréquentée, car ce jour même avait lieu l'inauguration du chemin de fer Tavannes-Tramelan.

Mlle *Girardin*, institutrice à La Ferrière, donne une leçon de lecture. Elle choisit „*Le nid de merles et le collégien*" du livre de lecture Gobat et Allemand. Après avoir expliqué aux enfants le sujet du morceau, Mlle Girardin lit elle-même cette petite narration. Elle la fait lire ensuite aux élèves. Nous avons beaucoup remarqué le soin avec lequel cette institutrice habile corrigeait la prononciation et parvenait à faire comprendre aux élèves la signification des mots en s'appuyant sur la dérivation.

M. *Berlincourt*, instituteur à la Combe du Pélu lit un travail intéressant sur les avantages d'un voyage à la montagne. Celui qui s'ennuie dans son pays n'a qu'à se mettre en voyage dans les montagnes pour voir son ennui disparaître comme par enchantement. C'est dans les lieux élevés que l'âme de l'homme est le plus ouverte aux grandes beautés de la nature. Les minéraux, les plantes, les insectes, les oiseaux, les mammifères, y sont très intéressants à étudier. Mais les montagnes seraient privés d'une bonne partie de leurs charmes, si l'homme n'y avait pas construit ses chalets, s'il n'y poussait ses troupeaux, s'il n'y faisait monter la fumée de l'âtre, s'il n'y faisait retentir ses joyeuses chansons.

Et où pouvait-on mieux parler de l'amour des montagnes qu'à La Ferrière, la patrie d'Abraham Gagnebin, qui initia Jean Jacques Rousseau à l'étude de la botanique dans les marais de la Chaux-d'Abel?

Comme délégués au synode sont nommés MM. Gylam, Mercerat, Huguelet, H. Gobat, Liniger et Clauve.

Literarisches.

Valentiner, W. **Die Kometen und Meteore in allgemein fasslicher Form dargestellt,** („Das Wissen der Gegenwart" XXVII. Band.) 8°, 248 Seiten. 1884. Leipzig, G. Freytag, 1 Mk. — Prag, F. Tempsky, 60 kr. — Ein Buch, das alle willkommen heissen werden, die im Aufblick zu den Sternen, in der Beobachtung der Vorgänge im Himmelsraum, in der denkenden Betrachtung des unendlichen Weltensystems Freude, Anregung, Erhebung suchen; ein Buch, das in angenehmster Weise ihnen Mittel und Wege weist, das Gesuchte zu finden und das Gefundene als dauernden Besitz festzuhalten. Und wem könnte das Interesse für diesen Gegenstand fremd sein, gerade jetzt, wo wir wiederholt Gelegenheit hatten, solche seltene Gäste in ihrer vollen glänzenden Herrlichkeit bewundernd zu begrüssen. In dem Buche steht es genau verzeichnet, wie und in welchen Bahnen die Kometen sich bewegen, wie man sie zu suchen hat, woran man sie erkennt, wie viele ihrer im Weltraum einherziehen. Die wichtigsten werden namentlich aufgerufen und sie müssen Rede stehen, wann, wie und wo sie vordem erschienen sind, wann, wie und wo sie wieder erscheinen werden. Sternschuppen, Feuerkugeln, Meteorsteine werden in ähnlicher Weise genau behandelt, ihre Erscheinungsformen und Erscheinungsgesetze klargelegt, ihr Zusammenhang mit den Kometen und ihre Stellung im Weltsystem erörtert. Die streng sachgemässe, dabei wirklich allgemein fassliche Darstellung des gelehrten Verfassers, Prof. Dr. Valentiner, dem als Vorstand der Sternwarte in Karlsruhe eigene Beobachtung reiches Material liefert, wird durch 62 treffliche in den Text gedruckte Abbildungen zweckmässig unterstützt. Die zahlreichen Besitzer des 10., 16. und 20 Bandes des „Wissens der Gegenwart" (Becker, die Sonne und die Planeten, — Peters, die Fixsterne, — Lehmann, Erde und Mond) werden diesen neuen Band als willkommene Ergänzung begrüssen.

Die
Rekrutenprüfungen
werden demnächst beginnen. Wer Stolz darein setzt, seine Prüfung gut zu bestehen, dem bietet das Büchlein (O V 146)
Der Schweizer-Rekrut
Gelegenheit, sich gehörig vorzubereiten und das, worüber er sich auszuweisen hat, in kurzen Zügen zu repetiren. Das Büchlein ist nicht dick und kostet nur **50. Rp.** Es ist zu haben bei jeder Buchhandlung oder bei den Verlegern **Orell Füssli & Comp. in Zürich** gegen Einsendung von **55 Rp.** in Briefmarken. (3)

Tierarzneischule in Bern.

Auf 20. Oktober d. J. findet die Eröffnung des Wintersemesters dieser Anstalt statt. Die Jünglinge, welche beabsichtigen, ihre Studien an derselben zu machen, werden hiemit eingeladen, sich bis den 10. Oktober nächsthin beim Direktor, Hrn. Professor Berdez, anzumelden und der Anmeldung als Ausweise beizulegen: ein Zeugnis über gute Sitten und zurückgelegtes 17. Altersjahr, ferner die Zeugnisse über ihre wissenschaftliche Vorbildung. Die Angemeldeten haben Freitag den 17. Oktober nächsthin, Morgens 9 Uhr, im Hörsaale des Tierspitals zu erscheinen, um, wenn nötig, die nach Maasgabe des eidgenössischen Gesetzes vom 2. Juli 1880 vorgeschriebene Prüfung zu bestehen.

Bern, den 1. August 1884.

(1) Erziehungsdirektion.

Schulausschreibungen.

Ort und Schulart.		Kinder-zahl.	Gem.-Bes. Fr.	Anm-Termin.
1. Kreis.				
Golzwyl, Oberschule	1)	58	700	15. Sept.
Rinderwald-Ladholz, Wechselschule	1)	75	550	15. „
Hirzboden, gem. Schule	1)	50	550	15. „
2. Kreis.				
Steffisburg, Parallelkl. IV a.	2)	80	900	13. „
3. Kreis.				
Unterfrittenbach, Unterschule	2)	50	550	6. „
4. Kreis.				
Burgiwyl, Oberschule	1)	40	550	15. „
Rohrbach b. Rüeggisberg, Mittelkl.	1)	62	550	15. „
Rüeggisberg, Unterschule	6)	65	550	30. „
Bremgarten, Oberschule	2)	—	600	13. „
5. Kreis.				
Heimiswyl, Oberschule	3)	50	550	9. „
6. Kreis.				
Aarwangen, unt. Mittelkl. B.	1)	70	650	20. „
Wiedlisbach, Elementkl.	1)	50	550	20. „
Wolfisberg, gem. Schule	1)	50	550	20. „
Melchnau, Mittelkl. B.	1)	50	550	20. „
Lotzwyl, unt. Mittelkl.	1)	50	850	20. „
Schwarzhäusern, Oberschule	2)	50	600	20. „
Herzogenbuchsee, Elementkl. A.	2)	70	700	20. „
Niederbipp, Elementkl. A.	2)	40	625	20. „
Graben-Berken. Elementkl.	2)	35	550	20. „
Rohrbach, Elementkl. A.	2)	70	550	20. „
8. Kreis.				
Wyler, Mittelkl.	4) 5)	50	550	12. „
Lyss, unt. Mittelkl. A.	1)	65	1000	12. „
Suri, Oberschule	2)	50	650	12. „
Oberwyl b. Bären, Mittelkl.	1)	40	700	12. „
Vorimholz, Oberschule	2)	40	650	12. „
Aarberg, Elementkl.	2) 7)	60	1100	12. „

1) Wegen prov. Besetzung. 2) Wegen Ablauf der Amtsdauer. 3) Wegen Todesfall. 4) Neu errichtet. 5) Für einen Lehrer. 6) Wegen Demission. 7) Für eine Lehrerin.

Sekundarschulen.

Wangen. Sekundarschule, 2 Lehrstellen. Eine wegen Demission, die andere wegen Ablauf der Amtsdauer. Anmeldungstermin bis zum 28. September 1884. Je Fr. 2300.

Berichtigung. In Nr. 34, pag. 156, Zl. 8 v. oben ist ein arger, sinnentstellender Druckfehler stehen geblieben, den wir zu berichtigen bitten; es soll nämlich heissen *redlich*, statt endlich, was natürlich einen ganz andern Sinn gibt. —

Verantwortliche Redaktion: **R. Scheuner**, Sekundarlehrer in Thun. — Druck und Expedition: **J. Schmidt**, Laupenstrasse Nr. 12, in Bern.